

Salle Jean Genet, Couches
Jeudi 10 septembre,
18h00

Masque obligatoire
Entrée libre



Conférence par le général d'armée (2s)

WATIN-AUGOUARD

COMPRENDRE LE MONDE NUMÉRIQUE



Comprendre le monde numérique

Le général d'armée (2S) Marc Watin-Augouard est directeur du Centre de recherche de l'École des officiers de la gendarmerie nationale, fondateur et co-directeur du Forum international de la cybersécurité (FIC).

Nous vivons une période extraordinaire, sans doute l'une des plus porteuses de transformations sociétales depuis plusieurs siècles.

La « numérisation » de la société n'est pas seulement le résultat d'un recours massif à l'informatique. Elle entraîne une métamorphose de notre cadre de vie, de notre manière de penser, de travailler, etc.

Depuis le début du siècle, nous croyons tout savoir d'Internet, des réseaux sociaux, grâce à la démocratisation des ordinateurs, des moyens de communication mobiles (tablettes, smartphones) et à l'augmentation considérable des sites consultables par des moteurs de recherche (Google, Yahoo, etc.)

Mais nous n'en sommes encore qu'aux balbutiements. La prochaine décennie devrait connaître une accélération très rapide de la transformation numérique, avec notamment le déploiement de la téléphonie 5G et la généralisation du très haut débit. Les données seront quasiment transmises en temps réel. Un million d'objets pourront être connectés au km²... 618 millions pour la communauté de communes de l'Autunois, près de 20 millions pour la commune de Couches...

« Informatique dans les nuages », « mégadonnées », intelligence artificielle, virtualité réelle, « robolution », *blockchain*, toutes ces technologies se conjuguent pour transformer notre vie quotidienne, notre manière d'administrer, de travailler (le télétravail connaît un essor considérable depuis le confinement), de nous déplacer (transports intelligents), d'organiser la cité, d'accéder à la connaissance, à la culture, de développer la télémédecine, de contribuer à la démocratie, etc.

La prochaine décennie sera marquée par une vitesse de croissance de l'espace numérique autrement plus forte que celle qui rythme nos sociétés traditionnelles. Le risque de décrochage est élevé, avec une possible « fracture numérique » séparant une société qui ne veut ou ne peut être acculturée de celle qui est pleinement entrée dans le « monde digital ». La « déconnexion des élites » figure aussi parmi les hypothèses.

Les territoires, notamment ruraux, pourraient connaître un nouveau dynamisme, pourvu qu'ils offrent des conditions d'accès au très haut débit (par la fibre en

particulier). D'où le rôle essentiel que jouent les collectivités territoriales dans le cadre du Plan France Très Haut Débit (2022).

Il faut donc agir vite et fort, anticiper les évolutions afin que nous puissions maîtriser notre destin numérique. Cela passe d'abord par une meilleure information, une meilleure formation (nombre de métiers vont disparaître, tandis que d'autres vont être créés). La transformation numérique exige aussi de protéger l'identité numérique, la vie privée.

Les données sont la « matière première » de la transformation numérique. Celui qui les possède, qui les exploite est le « maître du monde ». Ce sont elles qui donnent aux GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) une puissance économique dépassant le PIB de certains États. Ces données sont la cible des prédateurs qui les volent, les prennent en « otage », les détournent à des fins criminelles ou politiques.

Alors que les États ont parfois négligé la transformation numérique, l'abandonnant au secteur privé, on constate leur retour sur la scène. Toutes les initiatives conduites dans le cadre de l'ONU sont encore écartelées entre les États qui prônent la liberté sur Internet (la France en particulier) et ceux qui veulent la contrôler (Russie, Chine, Cuba, Arabie Saoudite, Corée du Nord...). L'Europe se réveille, mais a encore du chemin à parcourir pour offrir une autre voie, une autre voix au reste du monde, afin de bâtir un espace numérique qui remette l'humain à la première place.

Les États reviennent pour reconquérir une souveraineté qu'ils ont trop abandonnée dans l'espace numérique. Ils doivent lutter contre la cybercriminalité et construire une stratégie de cybersécurité. Les prédateurs ont compris l'avantage qu'ils pouvaient tirer du numérique. Ils opèrent une transhumance dans le cyberspace, plus favorable s'agissant du rapport gain escompté/risque.

Si l'État n'agit pas, les citoyens seront des proies faciles, des « zombies », des esclaves numériques, soumis à toutes les influences.

Les systèmes d'information sont vulnérables mais tout est mis en œuvre pour mieux les protéger. Mais que fait-on pour protéger l'humain, de plus en plus « profilé », manipulé, atteint dans son intimité, orienté dans ses choix essentiels par des contenus véhiculés par le web ?

Les enjeux sont donc multiples. Deux attitudes sont possibles :

- subir la transformation numérique en étant résigné, en acceptant de « vendre notre âme » ;
- (re)prendre en main notre destin numérique en étant conscient des opportunités comme des risques.

Notre société numérique peut nous conduire vers le meilleur comme vers le pire. Pour redonner à l'humain la place qui lui revient, il importe de ranimer le contenu et la force des principes, des valeurs essentielles :

- la confiance,
- la loyauté,
- la solidarité,
- la responsabilité,
- le respect d'autrui.

Nous avons trop souvent négligé la finalité de toute technologie ou abandonné à d'autres le soin de la définir à notre place pour mieux nous imposer leurs propres finalités.

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », écrivait Rabelais. Il n'a jamais été aussi contemporain !

Cette conférence s'inscrit dans le cadre des travaux du Centre de recherche de l'École des officiers de la gendarmerie nationale (CREOGN) qui effectue son séminaire de rentrée à Couches, les 10 et 11 septembre et oriente notamment ses réflexions sur l'éthique du numérique.

Elle est le reflet de la philosophie du Forum international de la cybersécurité (FIC), fondé par le conférencier, événement annuel devenu une référence européenne (12 500 experts, 112 pays représentés, 450 entreprises liées à la cybersécurité) où viennent s'exprimer les grands décideurs nationaux et européens.

Le choix de Couches n'est pas fortuit ! Il répond à une démarche affective du conférencier. Mais il est aussi l'affirmation de l'immense potentialité qu'offre la transformation numérique à nos territoires ruraux, trop souvent délaissés au profit des grandes villes. Pourvu qu'ils « épousent leur siècle » sans perdre leur identité forte, ces territoires seront demain les espaces propices à un développement harmonieux et durable d'une société en quête de repères et de sens.

